

Recherche-action « Slam-à-l'Ecole »

BILAN GLOBAL SYNTHETIQUE

des expérimentations menées entre Mars 2016 et Janvier 2017
dans 7 sites pilotes, collèges des académies de Reims, Strasbourg,
Toulouse, Rennes, Aix-Marseille, Paris et Créteil



PREAMBULE :

A l'initiative de l'artiste de Slam, Grand Corps Malade et de Zurg et Yopo (Ligue Slam de France), le projet « Slam-à-L'Ecole » a été formalisé au cours de l'année 2015 avec l'association APPUI afin d'être proposé à l'Education Nationale et au réseau d'artistes et intervenants Slam de référence en France : la Ligue Slam de France.

Le projet « Slam-à-L'Ecole » a pour finalité d'inscrire la discipline SLAM comme une ressource pédagogique pérenne à disposition des enseignants-tes de collège afin d'enrichir les interactions avec les élèves en vue de la mise en œuvre du socle commun des compétences et du parcours d'éducation artistique et culturel (PEAC).

Pour ce faire, il a été convenu en juillet 2015, entre Grand Corps Malade accompagné de l'association APPUI, et la ministre de l'Education Nationale et sa conseillère chargée de l'éducation artistique et culturelle, de mettre en œuvre une recherche-action dans sept collèges en France.

Il s'agissait, par des expériences concrètes au sein d'établissements pilotes, de faire émerger et formaliser des ressources pédagogiques (écrites, audiovisuelles, numériques, séances de formation...) appropriables par les enseignants-tes de collège permettant d'utiliser le Slam en classe à bon escient, pour étoffer les situations d'apprentissage des élèves par les ressorts de l'action artistique et culturelle.

Cette recherche-action a été envisagée dans une co-construction du fond et de la forme du Slam à l'école par la mise en synergie d'intervenants-tes professionnels/artistes de Slam et des enseignants-tes volontaires sur des sites pilotes au cours de l'année 2016.

Grand Corps Malade, membre d'honneur de La Ligue Slam de France, a proposé à cette association fédérant 30 associations en France et 10 associations à l'international, d'être un acteur central dans le projet Slam-à-L'Ecole. Largement reconnue par les acteurs de la sphère éducative et artistique, la Ligue Slam de France mène un travail minutieux de maillage des acteurs du Slam réalisant notamment des ateliers en milieu scolaire depuis plusieurs années.

Lors de son Assemblée Générale annuelle 2015, une douzaine d'associations membres s'est portée volontaire pour participer à la recherche-action dans le cadre de Slam-à-L'Ecole en partenariat avec l'Education Nationale. La Ligue Slam de France a donc confirmé son accord pour s'investir dans la recherche-action Slam-à-L'Ecole en septembre 2015.

Suite à un premier travail de rédaction et structuration du projet co-réalisé par APPUI et Grand Corps Malade depuis fin 2014, ce dernier a proposé à l'association APPUI de poursuivre son engagement dans la démarche générale d'ingénierie et la nécessaire coordination qu'implique une expérimentation comme « Slam-à-L'Ecole ». L'association APPUI a donc poursuivi le travail partenarial et s'est positionnée en instance de coordination de « Slam-à-L'Ecole », en accord avec les autres parties prenantes du projet.

Grand Corps Malade et APPUI ont sollicité la Fondation Culture & Diversité pour devenir partenaire et co-financeur du projet Slam-à-L'Ecole aux côtés de l'Education Nationale.

Compte tenu de son engagement et de son expérience dans l'accompagnement et la mise en œuvre d'actions favorisant l'accès à la culture auprès de jeunes issus de milieux modestes, notamment avec l'Education Nationale, la Fondation Culture & Diversité a acté son soutien financier et en qualité de partenaire global du projet « Slam-à- L'Ecole » en octobre 2015.

En septembre 2016 APPUI a sollicité la Fondation France Télévisions pour devenir partenaire et financeur de la production des pastilles vidéos pédagogiques Slam-à-L'Ecole, diffusées sur le futur site internet de l'action.

Suite aux premières captations réalisées par un prestataire vidéo mobilisé par APPUI lors de la première vague d'expérimentation entre mars et juin 2016, le montage de 2 séquences tests a été réalisé au cours de l'été. Elles ont été soumises aux membres du Groupe de pilotage qui a relevé une utilité forte de ce type de support. Afin de permettre la réalisation d'autres vidéos à partir des sites pilotes de la seconde vague d'expérimentations entre octobre et décembre 2016 APPUI s'est donc attaché à rechercher des financements complémentaires auprès de la Fondation France Télévisions qui a acté son soutien financier en qualité de partenaire du projet « Slam-à- L'Ecole » en octobre 2016 .



INTRODUCTION :

La recherche-action « Slam-à-L'Ecole » a pour finalité de développer la pratique du *slam* au collège dans une dynamique interdisciplinaire, et dans le cadre fixé par le socle commun de compétences, de connaissances et de culture ainsi que le référentiel du parcours d'éducation artistique et culturel.

Elle a été conduite dans 7 collèges pilotes entre mars 2016 et janvier 2017 dans les académies de Paris, Créteil, Reims, Aix-Marseille, Strasbourg, Rennes et Toulouse et a associé des artistes-intervenants Slam affiliés à la Ligue Slam de France et des équipes éducatives.

Elle a visé à pouvoir formaliser un cadre méthodologique et éducatif dans lequel inscrire la pratique du *slam* au collège, en lien notamment avec la mise en place des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI), « culture et création artistique » à partir de la rentrée 2017.

Cette recherche-action a débouché sur la production et la mise à disposition des enseignants et des intervenants *slam*, de ressources pédagogiques dédiées qui prennent plusieurs formes (guide méthodologique, vidéos, site internet, FAQ en ligne, contenus de formation PREAC).

A ce titre, les objectifs généraux de la recherche-action « Slam-à-L'Ecole » sont :

- 1. de mettre en œuvre, d'analyser et de capitaliser les expériences de terrain**
- 2. d'élaborer des ressources pédagogiques dédiées** qui s'inscrivent en complémentarité des programmes et instructions officielles
- 3. de favoriser la pratique du *slam* en milieu scolaire**, notamment par des processus de formations croisées d'enseignants et d'intervenants référents sur la pratique du *slam*.

Le présent dossier synthétise à travers les 5 axes d'analyse suivants les remontées de terrain et les éléments aux bilans d'expérimentation des sites pilotes, qui ont permis de comprendre les ressorts fondamentaux de « Slam-à-L'Ecole », et d'élaborer les ressources pédagogiques dédiées :

1- LA CO-CONSTRUCTION DU CYCLE « SLAM-A-L'ECOLE »

- 1.1- La définition des rôles de chacun.
- 1.2- Les principes forts de la collaboration entre l'intervenant-e Slam et les enseignants-tes.
- 1.3- Les compétences du socle commun développées dans le cycle de séances : lesquelles ? comment ?
- 1.4- Le projet de cycle et ses critères « d'évaluation » des élèves.

2- LA DIMENSION INTERDISCIPLINAIRE

- 2.1- Les contenus et/ou méthodes du cycle Slam qui croisent les différentes disciplines
- 2.2- Les leviers internes à l'établissement qui favorisent l'interdisciplinaire
- 2.3- Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de l'interdisciplinaire
- 2.4- Les retours (éventuels) des élèves sur l'approche de plusieurs disciplines par une pratique artistique transversales

3- LES SEQUENCES PEDAGOGIQUES ET LES DECLINAISONS POSSIBLES DANS LE CADRE D'UN EPI

- 3.1- Le cycle de base pour un EPI Slam (*objectifs pédagogiques, nombre de séances et durée, contenus des séances, dynamique de participation des élèves*)
- 3.2- Les développements possibles
- 3.3- Perspectives d'un cycle Slam dans le cadre des EPI au sein de l'établissement (*inscription dans le parcours d'éducation artistique et culturelle, ...*)

4- LES CONTRIBUTIONS ESSENTIELLES AUX DOMAINES DU SOCLE COMMUN DE COMPETENCES

- 4.1- Les apports identifiés du cycle à partir du référentiel CSP du 15/04/15 (*les contributions essentielles des disciplines impliquées aux 5 domaines du socle*)
- 4.2- Les contributions au parcours d'éducation artistique et culturelle
- 4.2- Les résultats observés auprès des élèves
- 4.3- Les éventuelles références aux contenus du cycle Slam dans les disciplines impliquées

5- TRANSMETTRE, FORMER AU « SLAM-A-L'ECOLE »

- 5.1- Les supports adaptés à la transmission et à la diffusion de Slam-à-L'Ecole à d'autres équipes éducatives
- 5.2- Suggestions sur des contenus de formation destinées aux enseignants et intervenants Slam

LES 7 SITES PILOTES DE LA RECHERCHE-ACTION « SLAM-A-L'ECOLE »

Etablissements // intervenants // professeurs référents // élèves // thématiques :

- **Collège Thibaud de Champagne à Fismes – AC Reims**
 - Laurent Etienne « Laurent Etienne.com » - Association Les Ateliers Slam.com
 - Emeline Browloski – prof. de français
 - classe de 4^{ème} – 27 élèves // écriture individuelle et collective
 - thème : Urbanisme – ville
- **Collège Katia et Maurice Krafft à Eckbolsheim – AC Strasbourg**
 - Lucie Rivailié « U-Bic » - Association Oaz'Art
 - Rachel Frébault – prof. de français
 - classe de 3^{ème} – 22 élèves // écriture individuelle et collective
 - thème : Poésie engagée « quand les mots remplacent les armes »
- **Collège Joliot Curie à Fontenilles – AC Toulouse**
 - Benoît Bories « Zedrine » - Association Contre Courant
 - Karine Petit Ramos – prof. de français
 - classe de 3^{ème} – 27 élèves // écriture individuelle, rassemblée en 2 poèmes collectifs
 - thème : « Autobiogram », se raconter soi
- **Collège Simone Veil à Crevin – AC Rennes**
 - Charlotte Bonnin « Si Carlota » - Association Slam Connexion
 - Justine Marti – prof. de français
 - classe de 3^{ème} – 25 élèves // écriture individuelle et collective
 - thème : thèmes libres avec contrainte stylistique des allitérations et assonances
- **Collège Lakanal à Aubagne – AC Aix-Marseille**
 - Gilles Bois « Jilboa » - Association Aux Pieds des Lettres
 - Rosa Morel – prof. de français // écriture individuelle
 - classe de 5^{ème} – 29 élèves dont 5 élèves « ULIS » Dys.(dyslexiques, dyscalculiques etc..)
 - thème : Aventure – voyage // EPI danse et Poésie
- **Collège Elsa Triolet à Saint-Denis – AC Créteil**
 - Fabien Marsaud « Grand Corps Malade » et Loubaki Loussalat
 - Julie Mestrot – prof. de français
 - 17 élèves de 3^{ème} et 4^{ème} // écriture individuelle
 - thème : thèmes libres
- **Collège Jacques Decour à Paris 18^{ème} – AC Paris**
 - Damien Noury - Associations Art'Icule et UpperCut Prod
 - Cécile Roy – prof. de français
 - classe de 5^{ème} – 26 élèves // écriture individuelle
 - thème : « La traversée »

1- LA CO-CONSTRUCTION DU CYCLE « SLAM-A-L'ECOLE »

1.1- La définition des rôles de chacun

Elle se concrétise principalement en Séance 1 de préparation et peut se repréciser en début de chaque séance (ou entre chaque séance dans le cadre d'échanges complémentaires). Le temps nécessaire à la mise en place de la co-intervention est difficilement chiffrable. Les 2 heures dédiées de la séance 1 ont semblées suffisantes à la préparation de base du cycle, mais le temps inter-séances n'est pas quantifié.

La préparation et la définition des rôles a été plus rapide pour les enseignants et intervenants qui avaient déjà travaillés ensemble (cas dans 4 sites sur 7 : Rennes, Strasbourg, Reims et Aubagne).

L'organisation des séances et le thème (s'il y en a un) sont pensés ensemble.

- Le thème peut être amené par l'intervenant, souvent en lien avec sa propre démarche artistique ou un spectacle en cours (*cas dans 3 sites sur 7 : Damien Noury à Paris, U-Bic à Strasbourg, Zedrine à Toulouse*).

- A l'inverse le thème (portant sur un sujet ou une forme) peut être amené par le(s) professeur(s), en lien direct avec le programme des élèves et l'intervenant construit alors ses interventions autour du thème donné (*cas dans 3 sites sur 7 : Aubagne « Voyage-aventure » et choix de la danse pour l'interdisciplinaire, Reims « urbanisme-ville », Rennes « allitérations et assonances (sujet libre) »*).

- Le thème peut aussi rester libre, comme pour Rennes. Il faut veiller à relativiser l'utilisation d'une thématique comme levier d'écriture, de façon à pouvoir aussi accueillir les initiatives spontanées, dans un rapport de liberté d'expression propre au slam.

Dans tous les cas, l'équipe pédagogique tisse des liens dans ses cours, et éventuellement en sortie scolaire, avec les contenus des ateliers qui alimentent son programme.

L'INTERVENANT : il présente la discipline, son histoire, ses valeurs. Il se présente en tant qu'artiste/pratiquant et parle de son expérience personnelle. Il transmet et initie les élèves à sa pratique. Il collabore avec l'équipe pédagogique pour élaborer le contenu et mener les séances en construisant les connaissances et compétences des élèves autour du slam.

L'ENSEIGNANT : Le professeur transmet à l'intervenant les éléments théoriques et pédagogiques inhérents aux programmes et parcours qu'il souhaite travailler, et il informe l'intervenant des spécificités de son groupe d'élèves.

Il introduit intervenant et l'aide dans l'échange avec la classe et dans l'encadrement des élèves. Il a l'occasion de sortir de son rôle strict de professeur en devenant un appui aux interventions tout en partageant avec les élèves ses propres connaissances dans le respect de la dynamique de groupe menée par l'intervenant. Il approfondit le projet de retour en cours dans sa discipline en lien avec le programme.

Il peut également participer aux exercices au même titre que les élèves (ce que ces derniers apprécient beaucoup).

L'élaboration des contenus et la co-intervention des séances s'organisent entre l'intervenant et le(s) professeur(s) en complémentarité tant sur les savoirs partagés que sur les méthodes pédagogiques. Les interventions slam dans le cadre de « Slam-à-l'école » doivent compléter/alimenter le(s) programme(s) scolaires et contribuer à l'acquisition de compétences du socle commun.

Ce que fait l'intervenant que ne peut pas faire le professeur : (synthèse des retours)

→ L'intervenant est un Slameur, c'est-à-dire qu'il possède une pratique propre à l'artiste, liée à la scène. Il est garant de l'histoire du Slam qu'il transmet, et est un exemple vivant de ce qu'est le Slam. Il fait des démonstrations, encadre la création artistique, crée les codes et la détente nécessaire au passage sur scène, amène les éléments propre à la déclamation (travail du texte, du corps, conseils, ...). Il informe les élèves sur le monde du spectacle, est un œil extérieur neutre grâce auquel les élèves ne se sentent pas jugés ou évalués. Sa présence est absolument indispensable au sein d'un projet slam en milieu scolaire.

→ La présence d'un intervenant extérieur, artiste, dynamise le groupe et casse la distance élève-professeur de manière véritablement bénéfique. L'animation du groupe et l'implication des élèves est différente, ce qui fonctionne bien avec les élèves en difficultés. Il est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme car il apporte un souffle extérieur et une notion de plaisir dans la démarche créative qu'il n'est pas simple de donner en position d'enseignant. Il aide ainsi à libérer la parole, l'expression personnelle et poétique de chacun, alors que la parole scolaire peut être plus formatée ou figée.

Ce que fait le professeur que ne peut pas faire l'intervenant : (synthèse des retours)

→ Le professeur détient les savoirs propres à la matière qu'il enseigne et la connaissance des domaines du socle commun de compétences que doivent acquérir les élèves. A ce titre sa participation à la co-élaboration du contenu des séances est indispensable.

→ L'équipe pédagogique assure le suivi du projet : en amont des interventions les professeurs peuvent lancer des cours et travailler sur des œuvres qui apporteront les références nécessaires aux élèves pour rédiger aisément leur texte et comprendre le lien entre les différents ateliers. En aval, une fois le slameur parti, ils continuent de faire vivre le projet au sein de la classe et de l'établissement en reliant ce travail au programme (approfondissement des notions vues en atelier, reprise éventuelle des textes et les thèmes les approfondir et les enrichir).

→ Le professeur peut organiser des sorties scolaires qui compléteront les apports des séances, et organiser une restitution extérieure à l'établissement dans une salle de spectacle de la ville.

→ Secondairement, le professeur aide également à toute l'intendance interne au collège : gestion des photocopies, organisation des salles nécessaires aux ateliers et à la restitution, centralisation des documents administratifs à remplir par les familles.

1.2- Les principes forts de la collaboration entre l'intervenant-e Slam et les enseignants-tes. (références, pratiques pédagogiques).

Dans tous les cas il a été convenu que l'intervenant prenait en charge l'animation des séances avec un appui de(s) enseignant(s).

Il est plus facile de travailler de manière efficace et constructive lorsque l'intervenant et l'enseignant partagent des **pratiques pédagogiques communes**, que ce soit dans le contact avec les élèves, la gestion de la classe, la tolérance dans l'échange élève/adulte, ou la manière d'amener les notions (démarche inductive). Il est donc important de se mettre d'accord en amont sur ces points précis afin de ne pas se gêner mutuellement ou être en contradiction face aux élèves.

Sur les 7 sites l'équipe pédagogique est intervenue en appui de l'intervenant notamment pour :

- aider les élèves dans les travaux de d'écriture,
- aider la réflexion,
- compléter les explications lorsque c'était nécessaire,
- conseiller les élèves dans la mise en voix et rassurer les plus timides,
- mettre en évidence les liens avec des éléments du programme vus en cours,
- participer librement sur les points qui éveillaient leur intérêt et faire part de leur(s) connaissance(s) et de leur(s) expérience(s) personnelle(s),
- parfois prendre en charge un demi-groupe pendant que l'autre demi-groupe travaille avec l'intervenant.

Dans trois cas, en accord avec l'intervenant, des séances ont été animées par le(s) enseignant(s) avec appui de(s) intervenant(s). Ce fut le cas à Saint-Denis avec une partie de séance menée par le professeur d'EPS pour l'échauffement et le travail du corps, à Paris lors de la séance 4 de mise en espace où la professeure a mis en œuvre une approche théâtrale, discipline qu'elle pratique elle-même, ou encore à Aubagne où le professeur d'EPS a mené 2 séances d'1h autour de la danse.

Retours spécifiques et notables de la part des intervenants et professeurs sur la question de la co-intervention :

→ AC Reims :

Intervenant : *Dans le projet EPI, les apports culturels, théoriques vus en amont furent un plus indéniable lors de l'écriture des textes.*

Professeurs : *C'est très complémentaire. Cela permet aux élèves d'avoir affaire à un autre intervenant que le professeur et donc de travailler les notions sous un angle différent et sans s'en rendre compte.*

→ AC Rennes :

Professeur : *Il est véritablement profitable que le professeur « cède » sa classe à l'intervenant. Cela ne veut pas dire être passif. Le professeur intervient régulièrement pour montrer son adhésion au travail mené en classe, aider et seconder l'intervenant, et permettre le travail de différenciation en allant d'élève en élève, de groupe en groupe. Il me paraît essentiel, pour que l'atelier fonctionne et que les élèves s'épanouissent au maximum, qu'ils sentent que nous faisons une parenthèse dans le cours de français. Avec le slam, nous entrons dans une bulle où il n'y a plus d'évaluation, où le rapport à l'adulte change, où chacun peut s'exprimer librement sur le sujet de son choix. C'est ce que je qualifierais de « bulle d'oxygène », dans une scolarité qui n'est pas toujours simple pour certains élèves.*

→ AC Toulouse :

Intervenant : *Il est important d'avoir un moment de présentation de l'artiste et de ses projets afin de légitimer son intervention. Avec un intervenant extérieur qui vient dans son rôle d'artiste qui transmet et pas de professeur qui enseigne, les élèves sentent que, tout en faisant lien avec le programme, ils touchent à des choses plus larges sur le plan personnel qu'il ne tient qu'à eux de saisir et de prolonger. Ce temps permet aussi de découvrir les élèves afin de mieux circonscrire le contenu des actions. L'intervenant doit pouvoir s'appropriier le terrain, mener librement l'intervention pour rester lui-même afin que la démarche ne perde pas de son intérêt. Le professeur n'a jamais repris, dans leur contenu, les textes produits par les élèves en atelier pour ne pas s'immiscer dans leurs écrits et préserver leur liberté.*

→ AC Aix-Marseille :

Intervenant : *L'intervenant mène l'atelier, le professeur est également force de proposition. Il a à l'espace pour partager avec les élèves ses connaissances autres que celles spécifiques à la discipline qu'il enseigne habituellement.*

Professeur : *Les élèves se révèlent autrement plus facilement face à un intervenant extérieur qui les aborde différemment du professeur. La présence de deux adultes dans la salle pour 29 élèves : un encadrement efficace et complémentaire. Prise de parole pour expliquer, compléter, etc... Aide à l'écriture pour chaque élève ou partage du groupe en deux puis échange.*

1.3- Les compétences du socle commun développées dans le cycle de séances : lesquelles ? Comment ?

(CF plus loin en partie 4, le point 1)

Comprendre et s'exprimer à l'oral : - **s'exprimer de façon maîtrisée,**

- **écouter et prendre en compte ses interlocuteurs**
- **exprimer ses sentiments,**
- **exploiter les ressources expressives et créatives de la parole**
- **communiquer par les arts, de manière individuelle et collective, en concevant et réalisant des productions, verbales notamment**
- **apprendre le contrôle et la maîtrise de soi**

• Les élèves déclament un slam qu'ils ont écrit eux-mêmes. Ils le font devant la classe entière à plusieurs reprises, après s'être exercés, entraînés et avoir été épaulés par les adultes et leurs camarades de classe. Le projet s'achevant par une scène slam de restitution, ils sont amenés à s'exprimer devant un public plus étendu (élèves d'autres classes et autres adultes de l'établissement), à assumer leur écrit, à gérer leur stress, pour certains à se dépasser.

• Les élèves sont invités à écouter la présentation de l'intervenant et à lui poser des questions. Lors des exercices collectifs (écriture, mise en voix et mise en scène) ils doivent s'écouter et prendre en compte les idées du groupe, argumenter, négocier.

• Dans les poèmes qu'ils écrivent, et d'autant plus lorsqu'ils choisissent eux-mêmes le thème de leurs slams, les élèves ont l'occasion d'exprimer leurs sentiments, et d'évoquer des sujets qui leur sont chers (les parents, l'école, l'amour, l'amitié, l'adolescence...).

• Lors du travail de mise en voix, les élèves travaillent essentiellement sur leur diction (articulation, respiration), leur expressivité (intonation, gestuelle, mimiques) et leur présence scénique (volume, posture, regard, déplacements). Pour ce faire, ils sont aidés par l'intervenant a lui-même une grande expérience dans le domaine de l'interprétation d'un poème sur scène slam.

Écrire : - **gérer les étapes d'une production,**

- **mobiliser son imagination**
- **écrire pour raconter**
- **reprendre ses écrits pour rechercher la formulation qui convient**

• Les élèves sont confrontés à l'écriture dès les premières séances : par des jeux, et/ou par la création d'écrits qu'ils doivent finaliser pour aboutir à un poème qui sera déclamer lors de la restitution. Ces productions sont en général d'abord relativement courtes, puis de plus en plus longues et construites. Cela nécessite souvent des temps de réécriture et d'adaptation en aller-retour suite à la mise en voix du poème

- Des consignes d'écriture précises sont données (rimes, quatrains, assonances, allitérations, personnifications, récit, énumération, fiction, description) afin de favoriser et stimuler leur imagination, notamment dans la quête des mots et des sentiments qui pouvaient en émerger.

Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique :

- s'approprier des œuvres littéraires et artistiques,

- imaginer, concevoir et réaliser des productions de natures diverses

- L'histoire du slam a été présentée aux élèves. Ils ont eu aussi l'occasion d'entendre ou de lire des poèmes écrits par des slameurs ou des auteurs différents, dans des pays différents, à des époques différentes. Ces œuvres ont pu leur servir dans leurs propres travaux de création. Dans certains ateliers l'écriture a été stimulée par la référence à une œuvre picturale.
- L'interdisciplinarité des différents cycles a permis aux élèves de réaliser des productions de diverses natures tout en tissant des liens de fond : Clips vidéos et tableaux animés, mise en musique, réalisation plastiques en 2D et 3D, chorégraphie/danse.

Méthode/organisation et citoyenneté :

- Les élèves sont amenés à coopérer et s'entraider, que ce soit lors de travaux collectifs, ou qu'il soit tout simplement question d'aboutir la restitution. C'est un travail d'équipe, où tout le monde doit réussir. En exemple sur le site d'Aubagne une élève a paniqué au moment de la restitution et ne voulait plus aller sur scène, une autre élève lui a spontanément proposé d'y aller avec elle et de lire le texte à deux, motivée par l'aide de sa camarade l'élève la plus timide a finalement surmonté son trac.
- Un vrai travail d'équipe et de partage de tâches et de la parole est mobilisé lors des textes collectifs produits par les élèves, de la phase d'écriture jusqu'à la déclamation publique.
- Le bon déroulement de la scène slam dans son ensemble est un également un travail d'équipe, de responsabilité et d'engagement dans lequel chacun doit se positionner correctement, respecter les règles du spectacle, aller jusqu'au bout en donnant le meilleur de soi.
- Le slameur étant également membre du public, chacun découvre la sensibilité de l'autre dans ce moment de partage qu'est la scène slam. L'élève y apprend le respect de l'autre.

1.4- Le projet de cycle et ses critères « d'évaluation » des élèves.

Evaluation générale :

Sur les 7 sites les élèves n'ont pas été évalués par une note, cependant la progression de chacun lors des séances a été évaluée par l'équipe pédagogique. Voici les différentes évaluations effectuées :

Fismes, Ac Reims :

Les élèves ont été évalués par des productions et réalisations formatives. Le slameur n'a pas participé à l'évaluation sommative ou formative lors du projet. Mais il a garanti le passage sur scène de chaque élève volontaire à la fin de chaque atelier d'écriture, ce qui a permis de ce rendre compte à chaque séance des progrès de chacun.

Crevin, Ac Rennes :

L'évaluation des élèves n'est pas chiffrée.

Cependant une évaluation a lieu dans le cadre de **l'oral de fin d'année au Diplôme National du Brevet dans le cadre du PEAC**

Fontenilles, Ac Toulouse :

Les élèves ont été évalués sur leur intégration dans le projet collectif. Cette évaluation a été faite par observations et échanges avec l'intervenant et n'a pas donné lieu à une notation mais a des **appréciations (acquis, en cours d'acquisition)**. La professeure souhaite pouvoir échanger en tête à tête avec les élèves pour qui le projet collectif a été plus difficile à appréhender afin de les faire avancer sans les stigmatiser.

Aubagne, Ac Aix-Marseille :

- Danse : évaluation dans le cycle EPS.
- Poésie : pas de note mais évaluation orale, pour encourager, aider à rectifier, avoir confiance en soi.

Sur le **bulletin de l'élève, au 2^o trimestre, est spécifiée une ligne EPI** avec une évaluation verbale pour chaque élève.

Paris 18^{ème}, Ac Paris :

L'évaluation s'est traduite par une **appréciation sur le bulletin**.

Possibilité de traduire cela en points ou grille de compétences (exemples de critères : implication, rapport aux autres, progression...)

Evaluation lors d'un tournoi :

Sur 7 sites, 3 ont organisé leur restitution sous forme de tournoi, dimension sportive de la discipline :

- Saint-Denis- Ac Créteil, Crevin- Ac Rennes et Eckbolsheim- Ac Strasbourg.

Le projet de Saint-Denis était un tournoi (démarrage du projet antérieur à l'inscription dans la recherche-action) impliquant tous les élèves des 9 classes de 4^{ème} et 3^{ème} avec des éliminatoires, les 17 élèves restant en mars 2016 ont bénéficié des interventions des slameurs.

Dans ces trois cas l'évaluation de chaque passage (individuel ou collectif) s'est faite lors du tournoi par une note sur 10 de la part de chaque juré. Le jury étant composé de membres de l'équipe pédagogique, de personnels de l'établissement, et de membres du public (élèves ou autres adultes comme le cas particulier Saint-Denis où les intervenants et Zurg et Yopo, représentants de la Ligue Slam de France, ont participé à la notation).

A chaque fois les critères de notation tenaient compte de la qualité de l'écriture et de la qualité de la déclamation. Les notes étant additionnées pour donner un score à chaque élève ou collectif d'élèves. Un prix récompense les plus scores à l'issue du tournoi.

Il faut être vigilant de rester dans l'esprit du jeu et de ne pas mettre d'enjeu avec des prix trop importants, comme ce fut le cas à Saint-Denis (tablette, etc...) car cela dénature l'intérêt principal du jeu qu'est le tournoi qui est de participer, de partager, de se rencontrer.

A Crevin, Ac de Rennes, les prix étaient des boîtes de chocolat et 3 autres jurés ont décerné des « palmes » du texte le mieux déclamé, le plus drôle, le plus poétique, le plus original = ces palmes ont permis de mettre en valeurs des groupes n'ayant pas eu des notes exceptionnelles mais qui ont su se démarquer quand même.

A Strasbourg, l'équipe ayant eu le plus fort score partira représenter Strasbourg à la Coupe Junior de la Ligue Slam de France, championnat de France junior de Slam Poésie, en mai 2017 à Bordeaux.

(Rachel Frébault, professeur de français au collège Krafft à Eckbolsheim, Ac Strasbourg : « Ce tournoi régulier est un objectif parfait pour clore ce projet Slam et devrait être l'aboutissement de chaque projet slam »).

2- LA DIMENSION INTERDISCIPLINAIRE

2.1- Les contenus et/ou méthodes du cycle Slam qui croisent les différentes disciplines.

6 sites sur 7 ont pu mettre en place une interdisciplinarité pensée à la construction du projet, soit directement dans le cycle, soit en prolongement de celui-ci, donnant lieu parfois à une deuxième restitution.

L'interdisciplinarité est utilisée selon deux axes :

- présentation d'œuvres et/ou repères historiques de différentes disciplines en lien avec le thème (littérature, théâtre, arts plastiques, musique, histoire-géographie, histoire de l'art) ;
- mise en pratique ou expérimentation des productions avec une autre discipline qui donne lieu à de nouvelles créations (langues étrangères ou régionales, EPS, danse, musique, arts plastiques).

Les contenus en lien avec le thème ou la discipline Slam sont le plus souvent vus pendant les cours de chaque discipline/matière concernée. Les savoirs des matières des enseignants viennent aussi appuyer le contenu des séances slam.

● **Fismes, Ac Reims :**

Français - Arts Plastiques – Histoire et Géographie

= Mise en perspective par les professeurs dans leurs cours des contenus abordés dans les disciplines avec le thème de chaque atelier avec les élèves :

Français :

- correction des textes produits en atelier (orthographe, grammaire, conjugaison)
- Poésie, la ville en littérature // la description // personnification et prosopopée

Arts Plastiques :

- Art urbain
- travail sur l'imaginaire – ville rêvée
- travail autour de la description visuelle d'une ville – ville réelle
- planches de dessins – la ville en 2D
- reconstitution d'une ville en 3D = créations en carton attachées ensemble

Histoire et Géographie :

- découverte des grandes villes du monde (taille, monuments, populations...)

= L'interdisciplinaire est apparent lors de la restitution / créations slam et plastiques, les créations plastiques servent de décors à la scène de restitution

= L'interdisciplinaire se met en œuvre en dehors des séances slam, les liens sont tirés principalement en cours

● **Crevin, Ac Rennes :**

Français / Arts Plastiques / Education musicale

L'interdisciplinarité s'est mise en œuvre suite aux interventions slam, incluant **une deuxième classe de 3^{ème}** dans la suite donnée au projet slam.

Prolongement de travail interdisciplinaire : de janvier à avril 2017

Les 25 élèves de 3^{ème} D ont travaillé des textes collectifs. La restitution finale s'est déroulée sous forme de tournoi associant une autre classe de 3^{ème}. Ces deux classes auront pour but de

réaliser ensuite des clips vidéo et des tableaux animés en cours d'arts-plastiques inspirés par les textes et les performances de la classe de 3^{ème} D. Ces derniers seront mis ensuite en musique en cours d'éducation musicale.

Restitution de l'ensemble du projet : les auteurs des textes déclameront une nouvelle fois leurs poèmes lors de la diffusion des films dans l'établissement.

Français :

- Poésie // allitérations, assonances
- tournage de courts-métrages à partir des slams créés par les élèves (janvier-février 2017)

Arts plastiques : réalisation de clips (montage photo et vidéo), création de tableaux animés

Education musicale : mise en musique des clips, mise en musique des tableaux animés

= L'interdisciplinaire est apparent lors de la deuxième restitution / créations slam, plastiques-vidéos et musicales

= L'interdisciplinaire se met en œuvre en dehors et suite aux séances slam

= Les professeurs d'éducation musicale et d'arts plastiques ont été présentés aux élèves comme participants au projet de slam. Ils ne prennent cependant véritablement part au projet qu'après la période des séances de slam (novembre-décembre 2016), c'est-à-dire en mars-avril 2017. Les élèves ont donc pratiqué le slam uniquement dans le cours de français.

● Aubagne, Ac Aix-Marseille :

Interdisciplinarité pendant les séances : Français – EPS/Danse

Intitulé de l'EPI Danse et Poésie. Objectifs : s'exprimer avec le corps, la voix et les mots.

Français :

- travail sur la poésie (vocabulaire et usages spécifiques en poésie, etc...) et sur le thème du voyage et de l'aventure.
- récits écrits en classe et des lectures (textes d'explorateurs, de Jack London, etc...)
- étude des livres de François Place
- Sortie scolaire au Festival du Livre Jeunesse à Aubagne, et rencontre avec l'auteur François Place

EPS/danse :

- deux séances d'1h avec appui de l'intervenant de travail chorégraphique en lien avec un passage des textes produits

= suivi entre les séances entre intervenant et équipe pédagogique, compte-rendu par les élèves qui ont pu faire des croisements entre les apprentissages de la composition du slam et de la composition de la chorégraphie (même vocabulaire, même démarche...)

= L'interdisciplinaire est apparent lors de la restitution / créations slam et danse

= L'interdisciplinaire se met en œuvre pendant les séances slam

● Eckbolsheim, Ac Strasbourg :

Lettres / éducation Musicale / Arts Plastiques

Pendant les séances :

Arts Plastiques : Utilisation de mots inspirés par 3 œuvres picturales en lien avec le thème

Education Musicale : écoute d'œuvres

= A partir du thème « Résister, c'est exister – Les mots remplacent les armes », les professeurs ont travaillé le projet en classe dans leur discipline.

Autres disciplines envisagées à impliquer : Anglais et d'Histoire

= L'interdisciplinaire n'est pas apparent lors de la restitution / pas de création autre que slam

= L'interdisciplinaire se met en œuvre pendant les séances slam par des mises en relation de contenus

● **Saint-Denis, Ac Créteil :**

EPS / Français / Education Musicale / Anglais.

Interdisciplinarité pendant les séances :

Un binôme de professeurs différents accompagnait les intervenants à chaque séance.

En fonction des matières présentes, les intervenants ont adapté le contenu des séances afin de bénéficier de l'appui des professeurs présents.

Avec les professeurs de Français, le contenu de la séance était centré sur le travail d'écriture (les rimes, les figures de style...).

Avec la professeur d'Anglais, de l'anglais a été intégré au texte.

Avec le professeur d'EPS, le contenu de la séance était orienté sur le travail de la perception du corps dans l'espace (posture, respiration, gestuelle).

= Toutes les matières ont nourri le projet : interconnexions.

L'interconnexion a permis d'ouvrir les horizons et les habitudes de chaque professeur, d'élargir et d'assouplir le cadre. Cette souplesse a été ressentie par les élèves.

= L'interdisciplinaire n'est pas apparent lors de la restitution / pas de création autre que slam

= L'interdisciplinaire se met en œuvre pendant les séances slam et les connaissances des autres disciplines impliquées viennent alimenter et compléter le contenu slam

● **Fontenilles, Ac Toulouse :**

Français / Anglais / Arts Plastiques

Interdisciplinarité pendant les séances : Français

Français :

- définitions de la poésie // aborde l'écriture poétique en lien avec le programme (figures de style, maîtrise de la langue...)

- relecture des écrits des élèves avec eux, sans intervenir sur le contenu mais sur la forme travaillée avec le slameur intervenant.

Interdisciplinarité suivant les séances : Anglais / Arts Plastiques

Présence en séance 1 de la documentaliste de l'établissement pour connaître le contenu de l'action et pouvoir s'en saisir par la suite avec les élèves.

L'interdisciplinarité n'a pu être mise en place au moment des ateliers du fait de la rapidité d'exécution de l'action. La temporalité n'a donc pas permis de tout faire mais le projet a initié des mises en lien avec d'autres disciplines qui sont en cours de réalisation.

Anglais : la professeure d'anglais s'en saisit dès janvier en prévision d'une **autre restitution slamée cette fois-ci en français et en anglais.**

Arts plastiques : envisagé afin de mettre en image ce qui a été mis en mot.

= L'interdisciplinaire n'est pas apparent lors de la restitution mais le sera lors de la deuxième / pas de création autre que slam

= L'interdisciplinaire se met en œuvre en dehors et suite aux séances slam

• Paris 18ème, Ac Paris :

L'interdisciplinarité envisagée n'a pas pu aboutir

La méthode prévue :

Il était proposé que le travail mené en français soit un relais d'inspiration pour les arts plastiques :

exploiter le thème de la « traversée » et les textes produits par les élèves pour aboutir à des travaux livrables « d'arts plastiques ».

Un lien a été fait avec l'enseignante d'Arts Plastiques en parallèle des séances avec élèves.

L'enjeu dans le cadre d'une interdisciplinarité français/arts plastiques aurait été notamment l'articulation des « doubles productions » des élèves lors de la restitution.

La piste de travail arts plastiques : carnet de voyages.

Autour de la « traversée », les élèves ont réalisé des carnets de voyage.

Ces derniers ont été le produit d'un voyage scolaire auquel les élèves ont participé.

Le rendu n'a pas finalement pas été considéré exploitable par l'enseignante d'arts plastiques faute de temps.

Il avait été suggéré aux élèves d'enregistrer des sons (via leur téléphone) dans le cadre du voyage.

Cette proposition n'a pas été explorée par les élèves faute d'anticipation réelle et de dialogue avec l'équipe d'adultes en charge du voyage.

Autre exemple d'interdisciplinarité : la musique (expérience de Damien Noury hors recherche-action) :

-1 groupe d'élèves sur la musique qui crée une composition : construction musicale samplée (avec pédale de samples) faite à partir de bouches : rythmes, mélodies, textures, ambiance...

Proposition qui permet de travailler une progression musicale.

-1 autre groupe d'élèves en français qui travaille avec une contrainte d'écriture en rythme (type Hip-hop) à poser sur les compositions musicales de leurs camarades.

Un moyen de favoriser le croisement avec d'autres classes ou matières (Cécile Roy- Paris) :

Penser la restitution comme un lieu de création présent ou différé (création-minute par un groupe d'élèves en difficulté d'un texte « type slam » suite à la restitution (un texte en un quart d'heure)).

2.2- Les leviers internes à l'établissement qui favorisent l'interdisciplinaire (dynamique humaine, compétences pré-existantes, projet d'établissement porteur, souplesse dotations horaires...)

- Volonté des profs à mener un projet commun. Disponibilité de leur temps en dehors des temps scolaires (pauses méridiennes, soirées, après-midi).

- L'initiative de croisement de disciplines doit venir de l'équipe éducative qui est la première lectrice et actrice des programmes du collège.

- Capacité d'échanges réguliers et d'écoute réciproque entre l'équipe enseignante et les intervenants pour une bonne articulation entre les contenus disciplinaires prenant part à l'EPI et les ateliers.

- On a constaté que les intervenants et l'équipe pédagogique qui mettent en œuvre des projets slam dans leur établissement depuis plusieurs années sur des thématiques du programme scolaire ont eu plus de facilités à mettre en œuvre l'EPI.

- Salles à disponibilité, notamment un lieu de qualité pour mettre en scène la restitution des ateliers (avec un public). Réservation d'une salle municipale lors de restitution extérieure à l'établissement.
- Accepter que des équipes et élèves puissent être déchargés pour venir participer/assister à la restitution du cycle.
- La rémunération du travail complémentaire des enseignants à étudier (indemnités liées aux missions supplémentaires dans le cadre d'actions du PEAC ?).

2.3- Les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de l'interdisciplinaire (temps de préparation, contenus de séances, animation, organisation pratique, divergences d'approches pédagogiques...)

Les difficultés pointées sont principalement :

- nombre de séances insuffisant
- manque de temps de préparation pour rassembler une équipe de professeurs
- manque d'espace de dialogue entre enseignants autre que la messagerie électronique
- concordance des calendriers de programme (ce fut le cas pour la danse à Aubagne)
- dégager du temps sur les temps de cours des autres professeurs
- difficulté pour un intervenant Slam de cibler les matières pouvant dialoguer avec le projet
- Risque d'orienter la parole vers une restitution des connaissances, alors que le Slam est d'abord une expression de soi. Risque d'écraser le rapport de la personne à la thématique choisie. Bien penser l'articulation : expression de soi en rapport avec un thème et non pas expression du thème à travers soi, ce qui ressemble plus à l'approche en rédaction ou dissertation.

Aubagne, Ac Aix-Marseille :

Le temps a manqué pour pouvoir présenter un réel mélange de la danse et du texte lors de la restitution du 05 janvier. Les élèves ont tous déclamé leur poème, en solo ou en groupe, néanmoins il manquait des tableaux avec la danse travaillés en cours d'EPS car ils n'étaient pas prêts à être présentés. Le professeur d'EPS n'a pu voir les élèves que 2 fois, 1 heure à chaque fois.

Les séances en E.P.S. ont dû attendre d'avoir une matière écrite en atelier avant de pouvoir vraiment démarrer. Impossibilité pour l'intervenant Slam d'être autant présent en cours d'E.P.S. qu'en cours de français.

Pour optimiser l'interdisciplinarité, il convient de pouvoir plus rencontrer les élèves pendant le cours d'E.P.S. après avoir fini le travail d'écriture

La réelle relation de rencontre Slam et danse n'a donc pas réellement pu avoir lieu dans sa phase finale, cela a plus ressemblé à deux travaux distincts avec un fil rouge qui était la structure du texte pour appui au déroulement de la chorégraphie.

Eckbolsheim, Ac Strasbourg :

Le projet a été ficelé assez tardivement donc ça a été difficile pour caler sur peu de temps les différents programmes, sachant en plus qu'en langues les groupes sont différents du groupe classe de départ.

Fontenilles, Ac Toulouse :

L'interdisciplinarité n'a pu être mise en place au moment des ateliers du fait de la rapidité d'exécution de l'action. Nous avons réussi à initier une première rencontre au mois de juillet, donc pendant les vacances scolaires. Ceci nous a empêchés de concrétiser un agenda et des ponts entre les matières, n'ayant aucun élément à ces sujets.

L'intervenant et le(s) professeur(s) ne se connaissaient pas du tout.

Paris 18ème, Ac Paris :

Le relais en arts plastiques n'a pas pu se concrétiser faute de temps et d'un espace de dialogue autre que la messagerie électronique.

2.4- Les retours (éventuels) des élèves sur l'approche de plusieurs disciplines par une pratique artistique transversale.

D'une manière générale :

- Les retours des élèves sont positifs quant à la dimension interdisciplinaire du projet auquel ils ont pris part.
- les élèves ont apprécié voir leurs professeurs dans un autre contexte, voire même découvrir d'autres professeurs.
- L'assouplissement du cadre du fait des interconnexions interdisciplinaires a été ressenti positivement par les élèves.

Voir interviews vidéos : réflexions d'élèves sur la dimension interdisciplinaire du Slam.

3- LES SEQUENCES PEDAGOGIQUES ET LEURS DECLINAISONS POSSIBLES DANS LE CADRE D'UN EPI

3.1- Le cycle de base pour un EPI Slam.

A l'unanimité des sites pilotes il ressort que le nombre de séances avec les élèves était insuffisant:

Le cycle de la recherche-action prévoyait 4 séances de 2h (soit 8h) de travail avec les élèves et une séance de restitution de 2h. Soit un total de 10h d'intervention avec les élèves.

Spontanément 3 sites ont allongé la durée du cycle de 2h voire 4h supplémentaires, soit en offrant ces heures, soit/et en réduisant la durée des séances de préparation et de bilan.

(Cas particulier d'Aubagne : la difficulté du calendrier des cours a obligé l'équipe pédagogique à morceler les interventions en séances de 1h (6 séances d'1h et 4 séances de 2h))

De manière générale le temps a été donné en priorité au travail d'écriture, matière première de la scène de restitution, et globalement a été ressenti un manque de temps pour travailler la dimension orale pour l'interprétation des poèmes.

= nous pouvons conclure que 7 séances de 2h avec les élèves incluant la restitution sont un minimum à préconiser pour un cycle « Slam à l'école », soit un total de 14h (qui peuvent éventuellement se répartir en séances d'1h)

→ **Cycle de base « Slam à l'École » :**

Séance 1 : Présentation/sensibilisation avec la classe (2h00)

- Présentation de la discipline Slam et de l'objectif du cycle de séances.
- Première approche pratique en classe.

Séances 2, 3, 4, 5 et 6: Exploration et approfondissements (10h00)

Mises en pratique diverses permettant de travailler des dimensions :

- de l'écriture
- de l'oralité
- de la mise en scène
- de l'interdisciplinarité

Séance 7 : Restitution (2h00)

- Mise en participation des élèves dans le cadre d'une « scène slam ».

→ **Objectifs pédagogiques d'un cycle « Slam à l'école » :**

- Travail d'écriture poétique en lien avec le programme de Français (et ceux d'autres matières dans le cadre d'interdisciplinarités)
- Travail sur l'oralité qui permet aux élèves de prendre confiance en eux et de se préparer à l'épreuve orale de fin d'année pour les élèves de 3^{ème} (sur 100 points)
- EPI s'inscrivant dans le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle de l'élève
- Réalisations mêlant d'autres disciplines

→ **Gestion des groupes :**

Pour certains sites, le besoin a été ressenti de travailler en demi-groupes d'une dizaine, quinzaine d'élèves, soit pour gérer des vitesses de progression différentes des élèves, soit pour mieux individualiser le suivi tant sur l'écriture que sur le travail d'interprétation.

- le professeur peut prendre le relais, nécessité de deux salles de travail
- ou alors le recours à deux intervenants slam est également préconisé

→ **Temporalité du cycle :**

Le cycle d'Eckbolsheim, Ac de Strasbourg s'est déroulé sur 4 semaines. Temporalité jugée trop courte.

Les autres sites ont étalé le cycle sur 6 à 9 semaines de temps scolaire (semaines de vacances non comptabilisées).

3.2- Les développements possibles :

→ **Prolongements internes :**

- **Deuxième restitution** au collège, fin Janvier 2017, pendant la semaine des Arts. (Ac Aix-Marseille)
- **Deuxième restitution** présentant les productions du travail interdisciplinaire (Ac Rennes, Ac Toulouse, Ac Strasbourg)
- **livret** rassemblant tous les textes produits. (Ac Aix-Marseille)
- **à envisager dans le cadre du PEAC :** (Ac, Rennes)

Possibilité pour l'élève de présenter son slam lors de l'oral de fin d'année du DNB dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle.

L'élève pourra déclamer son slam devant le jury mais devra également en présenter une analyse réfléchie et distanciée : expliquer les différentes étapes de la création, les hésitations qu'il a rencontrées, ses doutes et les dépassements de soi jusqu'au tournoi final.

→ **Prolongements extérieurs :**

- **Organiser une sortie scolaire** (scène Slam, concert, festival du livre, exposition, rencontre d'auteur...) (*Ac Paris, Ac Aix-marseille,*)
- **Restitution publique dans une salle de spectacle** de la ville, (*Ac Reims, Ac Aix-marseille, Ac Créteil*)
- **Participation à un événement culturel** dédié au slam ou à la poésie
 - « Nuit du Slam » (*Ac Toulouse, Ac Aix-Marseille*)
 - Coupe Junior de la Ligue Slam de France (Championnat de France) (*Ac Strasbourg*)

→ **Un levier pour d'autres classes via la restitution du travail des élèves.**

- La restitution interne à l'établissement peut déclencher le désir d'écrire et de se produire chez d'autres élèves.

Une restitution en deux temps pourrait inviter les élèves à partager un texte personnel produit en dehors du cycle slam (principe d'une scène ouverte). (*Ac Paris*)

- La scène de restitution peut être un moment de rencontre entre plusieurs classes présentant leurs productions (*Ac Rennes, Ac Créteil*)

Le format du tournoi s'y prête particulièrement et permet de donner l'envie aux autres élèves de participer au projet slam.

3.3- Perspectives d'un cycle Slam dans le cadre des EPI au sein de l'établissement (*inscription dans le parcours d'éducation artistique et culturelle, ...*)

Paris 18ème, Ac Paris :

2 cycles envisageables à l'issue de l'expérience : musique/lettres et écriture/arts plastiques (en fonction de la production). 5 séances avec la classe + 1 restitution.

Saint-Denis, Ac Créteil :

Pour les 4èmes et 3èmes, un EPI Slam est prévu l'année prochaine (2016-17). Les matières concernées seront le Français, l'EPS, l'Education Musicale, l'Anglais.

Fontenilles, Ac Toulouse :

Pas de réponse spécifique mais bilan très positif de la part de l'équipe pédagogique EPI possiblement reconductible.

Eckbolsheim, Ac Strasbourg :

Pas de réponse spécifique mais bilan très positif de la part de l'équipe pédagogique EPI possiblement reconductible.

Aubagne, Ac Aix-Marseille :

Pas de réponse spécifique mais bilan très positif de la part de l'équipe pédagogique EPI possiblement reconductible.

Crevin, Ac Rennes :

- Possibilité pour l'élève de présenter son slam lors de l'oral de fin d'année du Diplôme National du Brevet dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle.

Bilan positif, EPI possiblement reconductible.

Fismes, Ac Reims :

Pas de réponse spécifique mais bilan très positif de la part de l'équipe pédagogique EPI possiblement reconductible

4- LES CONTRIBUTIONS ESSENTIELLES AUX DOMAINES DU SOCLE COMMUN DE COMPETENCES

4.1- Les apports identifiés du cycle à partir du référentiel CSP du 15/04/15 (les contributions essentielles pour chaque discipline impliquée aux 5 domaines du socle)

Légende des tableaux : directement noté au bilan du site non noté au bilan du site mais manifeste au vu des éléments de bilan du site communiqués

DOMAINE 1 – LES LANGAGES POUR PENSER ET COMMUNIQUER

Ce domaine vise l'apprentissage de la langue française, des langues étrangères et, le cas échéant, régionales, des langages scientifiques, des langages informatiques et des médias ainsi que des langages des arts et du corps.

Paris	Créteil	Strasbourg	Toulouse	Reims	Marseille	Rennes	Académies VAGUE 1 et 2
							Penser et communiquer
							comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit ;
							l'élève parle, communique, argumente à l'oral de façon claire et organisée ;
							il adapte son niveau de langue et son discours à la situation ;
							il écoute et prend en compte ses interlocuteurs ;
							il adapte sa lecture et la module en fonction de la nature et de la difficulté du texte ;
							il découvre le plaisir de lire ;
							l'élève s'exprime à l'écrit pour raconter ;
							lorsque c'est nécessaire, il reprend ses écrits pour rechercher la formulation qui convient le mieux et préciser ses intentions et sa pensée ;
							il emploie à l'écrit comme à l'oral un vocabulaire juste et précis ;
							il apprend que la langue française a des origines diverses et qu'elle est toujours en évolution.
							Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps :
							l'élève apprend à s'exprimer et communiquer par les arts, de manière individuelle et collective, en concevant et réalisant des productions, verbales notamment ;
							il comprend les particularités des différents langages artistiques qu'il emploie ;
							justifie ses intentions et ses choix en s'appuyant sur des notions d'analyse d'œuvres ;
							il s'exprime par une activité artistique, impliquant le corps ;
							il apprend ainsi le contrôle et la maîtrise de soi.

DOMAINE 2 – LES METHODES ET LES OUTILS POUR APPRENDRE

Ce domaine vise un enseignement explicite des moyens d'accès à l'information et à la documentation, des outils numériques, de la conduite de projets individuels et collectifs ainsi que de l'organisation des apprentissages.

Paris	Créteil	Strasbourg	Toulouse	Reims	Marseille	Rennes	Académies VAGUE 1 et 2
							Les méthodes et les outils pour apprendre (D2)
							Coopération et réalisation de projet.
							L'élève travaille en équipe et partage des tâches.
							Il aide celui qui ne sait pas comme il apprend des autres.
							Accepte la contradiction tout en défendant son point de vue.

DOMAINE 3 - LA FORMATION DE LA PERSONNE ET DU CITOYEN

Ce domaine vise un apprentissage de la vie en société, de l'action collective et de la citoyenneté, par une formation morale et civique respectueuse des choix personnels et des responsabilités individuelles.

Paris	Créteil	Strasbourg	Toulouse	Reims	Marseille	Rennes	Académies VAGUE 1 et 2
							La formation de la personne et du citoyen (D3)
							Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres.
							L'élève exprime ses sentiments et ses émotions, en utilisant un vocabulaire précis.
							Développer la créativité
							Développer l'esprit de responsabilité et d'engagement
							Développer l'esprit d'entreprendre et de coopérer avec les autres

DOMAINE 5 - LES REPRESENTATIONS DU MONDE ET L'ACTIVITE HUMAINE

Ce domaine est consacré à la compréhension des sociétés dans le temps et dans l'espace, à l'interprétation de leurs productions culturelles et à la connaissance du monde social contemporain.

Paris	Créteil	Strasbourg	Toulouse	Reims	Marseille	Rennes	Académies VAGUE 1 et 2
							les représentations du monde et l'activité humaine (D5)
							L'espace et le temps - L'élève se repère dans l'espace à différentes échelles // Il sait situer un lieu ou un ensemble géographique en utilisant des cartes, en les comparant et en produisant lui-même des représentations graphiques
							Invention, élaboration, production : - Il exprime à l'écrit et à l'oral ce qu'il ressent face à une œuvre littéraire ou artistique ; - Il justifie ses intentions et ses choix expressifs, en s'appuyant sur quelques notions d'analyse des œuvres. - Il s'approprie, de façon directe ou indirecte, notamment dans le cadre de sorties scolaires culturelles, des œuvres littéraires et artistiques appartenant au patrimoine national et mondial comme à la création contemporaine.
							Organisations et représentations du monde : - L'élève imagine, conçoit et réalise des productions de natures diverses, y compris littéraires et artistiques. - Il mobilise son imagination et sa créativité au service d'un projet personnel ou collectif. - Il développe son jugement, son goût, sa sensibilité, ses émotions esthétiques. - Il gère son activité physique et sa production ou sa performance artistiques pour les améliorer, progresser et se perfectionner. - Il cherche et utilise des techniques pertinentes, - Dans le cadre d'activités et de projets collectifs, il prend sa place dans le groupe en étant attentif aux autres pour coopérer ou s'affronter dans un cadre réglementé.

4.2- Les contributions au parcours d'éducation artistique et culturelle.

Fréquenter :

- échanger avec un artiste,
- cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres,
- appréhender des œuvres et des productions artistiques,

Pratiquer :

- utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production
- réfléchir sur sa pratique,
- mettre en œuvre un processus de création,
- concevoir et réaliser la présentation d'une production
- s'intégrer dans un processus collectif,

S'approprier :

- exprimer une émotion esthétique et un jugement critique,
- utiliser un vocabulaire approprié,
- mettre en relation différents champs de connaissances.

Les élèves ont découvert une forme et discipline artistique particulière, ainsi que le monde du spectacle et de la scène. Ils ont pratiqué cette discipline, ils se la sont appropriée, de la phase d'inspiration jusqu'à la finalité de la scène publique. Ils ont eu l'occasion de rencontrer un artiste de la discipline.

4.3- Les résultats observés auprès des élèves (démarche et résultats d'évaluation)

A Reims, les professeurs ont noté des résultats excellents. A Rennes, l'enseignante constate que les impacts du projet sur les élèves sont vraiment bénéfiques. A Strasbourg, les élèves étaient fiers de leurs prestations. A Aix-Marseille, les élèves ULIS ont oublié leur handicap. A Toulouse, la parole s'est libérée. A Créteil, les « décrocheurs » venaient pour le slam. A Paris, les élèves ont pris conscience qu'ils étaient « auteurs » et la restitution a donné envie à d'autres élèves... Et les élèves de tous les sites témoignent du plaisir qu'ils ont pris à écrire.

Globalement, avec quelques retours spécifiques :

● Meilleure expression orale / aisance générale renforcée

- *Ac Toulouse* : on a pu sentir les élèves dynamisés par les parties physiquement actives de mise en espace qui ont bien stimulé les élèves et les ont projetés vers la représentation.
- *Ac Reims* : leur rapport au mouvement, au jeu scénique a également progressé.
- *Ac Aix-Marseille* : **aide à gérer son stress**, surtout pour les plus timides.

● Libération de la parole

- *Ac Strasbourg* : débats très intéressants entre les élèves.
- *Ac Toulouse* : l'intervenant et surtout la professeure ont constaté une **libération de la parole, une prise de confiance en l'autre** et une cohésion renforcée du groupe. Les élèves **donnent leur avis et partagent leurs impressions**.

● Démocratisation de l'écriture et du passage à l'oral.

● Valorisation

- *Ac Créteil* : ils ont acquis de la **confiance et de l'estime d'eux-mêmes**. Ils ont été valorisés par leurs professeurs, les autres élèves, leurs parents pendant la restitution. La dimension du spectacle hors de l'établissement a largement contribué à la valorisation des élèves.

- *Ac Aix-Marseille* : le cycle slam a permis une vraie valorisation, un sentiment d'égalité, d'être au même niveau ou autant capable que les autres même avec des difficultés au départ, et notamment pour les **élèves ULIS, qui ont un handicap. Lors de la restitution la différence ne s'est pas sentie, on ne pouvait pas reconnaître qui était Ulis et qui ne l'était pas.**

● Plaisir à écrire, motivation, créativité

- *Ac Créteil* : Une **attention** et un **investissement** assez remarquables pendant les ateliers.

- *Ac Reims* : plaisir marqué des élèves à participer. Les ateliers ont été très appréciés par les élèves que l'on a observés de plus en plus à l'aise, **motivés** et créatifs au fil du temps. Ils se sont tous pris au jeu allant jusqu'à **proposer spontanément des textes écrits en duo.**

- *Ac Strasbourg* : les élèves ont beaucoup apprécié le projet, ils étaient **impliqués**, et **fiers de leurs prestations.**

- *Ac Toulouse* : La **richesse des contenus** produits par les élèves et leur **engagement** ont montré un intérêt réel, dont ils ont aussi témoigné directement.

- *Ac Strasbourg* : excellente implication des élèves, même des plus timides, attentifs et motivés, **atmosphère détendue**, respectueuse et engagée.

- *Ac Rennes* : Motivation dans l'écriture et participation active. Ecriture individuelle de qualité.

● Une participation nouvelle / dépassement – confiance en soi :

- *Ac Paris* : On a vu évoluer des élèves **hyper timides.**

D'où le rapport fondamental à l'individuel (une condition essentielle dans le Slam) : cela permet de se prémunir du risque de rester dans la même dynamique de classe sur laquelle reposent souvent les mêmes élèves.

- *Ac Créteil* : participation des élèves très timides.

Certains élèves « **décrocheurs** » ne venaient que pour les séances Slam.

- *Ac Rennes* : les élèves les plus timides parviennent à **dépasser leur inhibition** (tout ou partie) : le tournoi, pour certains, est un vrai **dépassement de soi, une performance personnelle**, qui permet à ceux qui doutent de prendre **confiance en eux.**

● Emergence d'une identité d'auteur

- *Ac Paris* : les élèves ont été déchargés de la réécriture de leurs textes (formalisation sur ordinateur par l'enseignante et l'intervenant slam).

Quelques micro-corrrections apportées aux textes à l'initiative de l'enseignante et de l'intervenant Slam ont déclenché des réticences marquées de la part de certains élèves. Une identité d'auteur s'est mise en place.

- *Ac Reims* : responsabilisation de l'élève par rapport à ses propos.

- *Ac Toulouse* : certains élèves retravaillent leurs textes jusqu'à être sûrs qu'ils pourront l'assumer sur scène.

● Cohésion de groupe renforcée / écoute / respect

- *Ac Reims* : le groupe a été exceptionnel à chaque atelier. La cohésion du groupe a grandi au fil des séances et le jugement/ les moqueries ont totalement disparues très rapidement. On a constaté davantage d'écoute entre eux.

- *Ac Rennes* : les **relations au sein du groupe classe se bonifient.** La professeure de français se souvient notamment d'une classe deux ans auparavant dont elle était professeur principal, une classe divisée par de nombreux clans. Au cours du projet, les élèves ont appris à se découvrir autrement jusqu'à créer une véritable **solidarité et cohésion** lors du tournoi final.

- *Ac Aix-Marseille* : entraide et écoute mutuelle, notamment au moment du spectacle pour surmonter le trac (lire le texte à deux). Une meilleure prise en compte de l'autre. Ils ont développé de l'autonomie et de la capacité à travailler en groupe.

4.3- Les éventuelles références aux contenus du cycle Slam dans les disciplines impliquées (faites par les enseignants-tes et/ou élèves).

- *Ac Paris* : cela ne s'est pas vraiment concrétisé dans cette expérience. Il y avait le projet avec les arts plastiques, mais il aurait fallu davantage de temps pour que les enseignantes puissent y travailler ensemble.

- *Ac Créteil* : difficile à mettre en œuvre car le groupe n'était pas un groupe classe, et que les séances sont intervenues en fin d'année.

Pas d'autres retours spécifiques sur ce point. Sinon se référer aux détails par sites du point 2-1 sur l'interdisciplinarité.

5- TRANSMETTRE, FORMER AU « SLAM-A-L'ECOLE »

5.1- Les supports adaptés à la transmission et à la diffusion de Slam-à-L'Ecole à d'autres équipes éducatives.

→ DVD intitulé *Le Slam, Le Français Autrement, Les Ateliers Slam*. Com de Reims en collaboration avec le réseau Canopé ont réalisé ce DVD qui explique l'importance et l'apport des interventions slam en classe.

→ Site internet dédié

→ Lettre DAAC ; newsletter du ministère

→ Dossier EPI (photos, contributions des textes, extraits de films de la scène...) afin de donner un aperçu du déroulé et de la finalité du projet

→ Un cahier méthodologique sur les axes qui structurent le cycle Slam :

- Rassembler les principaux outils : mise en route physique vocale, théâtralité,...

- Le rapport à l'écriture et à la réécriture : travailler des modules précis, la création du champ lexical (réservoir de mots), la définition d'une thématique suffisamment large...

→ Utiliser les vidéos de tournage de la recherche-action

→ Vidéos de slameurs juniors (ex Coupe Junior de la Ligue Slam de France), documentaires, vidéos d'expériences antécédentes

→ Supports écrits (témoignages d'adultes et d'élèves, Recueils de poèmes slams produits par les élèves, textes de slameurs etc ...)

→ Petit historique de l'histoire et des acteurs du Slam (vidéos + textes).

→ Donner des exemples d'exercices à oral et à l'écrit et des choix de thèmes pour débloquer l'écriture des élèves.

5.2- Suggestions sur des contenus de formation destinés aux enseignants-tes et intervenants- tes Slam (*contenus, partenaires, organismes de formation...*).

→ **Pour les enseignants :**

- travail autour de l'intérêt pédagogique des ateliers slam.
- Stages d'écriture slam / d'expression corporelle / d'expression orale.

→ **Pour les intervenants :**

- information sur le fonctionnement des collèges, leurs compétences, le programme scolaire...
- un partage d'expérience, basé sur des témoignages directs associés à des supports constitués au fil des expériences du réseau (LSF) pourrait renforcer les pratiques de ceux qui interviennent déjà et apporter les outils nécessaires à ceux qui souhaitent mettre en place des interventions pour la première fois.

→ **Construire la co-intervention :**

Posture de l'enseignant : réactivité et polyvalence. Sortir l'enseignant de sa posture habituelle. L'enseignant en plus d'être en co-charge de la séance, il doit être acteur à égalité avec les élèves: libérateur pour les élèves.

Le professeur doit savoir être à la fois à l'écoute vis-à-vis des élèves et de l'intervenant, en réception, et acteur en particulier dans le cadre de la gestion des comportements mais aussi dans celui des ateliers proposés, qu'il s'agisse de guider un dispositif ou d'y participer.

L'enseignant est participant tout en étant chargé du cadre.

Il faut savoir utiliser le désir de l'enseignant tout en gérant la discipline de manière discrète, sans braquer, casser l'ambiance.

Un projet de création est l'occasion privilégiée de fonder un collectif fécond dans lequel la présence de tous est complémentaire et nécessaire.

Une remarque globale : l'intervenant a un parcours unique et atypique qui lui donne une couleur particulière lors des ateliers qu'il anime.

Etablir une méthode unique risque de figer cette partie dynamique du projet qui permet aux élèves de sortir leur créativité.

Il faudrait peut-être envisager plusieurs supports à thème en fonction des différents intervenants.

Pour les sources, les professeurs peuvent toujours distribuer des documents, des liens vidéos, etc. mais ça ne remplace pas la manière particulière qu'a l'artiste de présenter ces documents.

On peut penser à un carcan global (un nombre de séances défini, des objectifs communs, ...) mais c'est délicat de figer un contenu type (les consignes d'écriture, les jeux d'oralité, le thème abordé, ...), celui-ci appartenant à l'artiste.

Ainsi, le travail en amont de préparation entre intervenant/professeur est très important.

→ **Attention** à ne pas tomber dans l'écueil qui serait de former des enseignants à la transmission de la pratique du slam. Tout l'intérêt de la démarche telle que nous l'observons est de faire intervenir quelqu'un d'extérieur à l'établissement de l'élève et qui vient en tant qu'artiste partager sa pratique.